

Un désir qui appelle Dieu

Quand notre prière personnelle semble pauvre et nos paroles maladroitement, ne nous arrêtons pas en chemin. Un des désirs profonds de notre âme n'est-il pas de réaliser une communion avec Dieu ? Trois siècles après le Christ, un croyant africain du nom d'Augustin écrivait : Un désir qui appelle Dieu est déjà une prière. Si tu veux prier sans cesse, ne cesse jamais de désirer. Une grande simplicité de cœur soutient une prière contemplative. La simplicité est source d'une joie. Elle donne de s'abandonner à Dieu, de se laisser porter vers Lui.

Dans une telle vie de communion, Dieu, qui demeure invisible, ne nous tient pas forcément un langage en paroles humaines. Il nous parle surtout par des intuitions silencieuses. Le silence, dans la prière, n'a l'air de rien. Et pourtant, dans ce silence, l'Esprit-Saint peut nous donner d'accueillir la joie de Dieu, elle vient toucher le fond de l'âme. Dans une simple prière, beaucoup comprennent un jour que Dieu leur adresse un appel. Dieu attend que nous nous préparions à devenir porteurs de joie et de paix. L'écouterons-nous quand en nous résonnent ses paroles : Ne t'arrête pas, va de l'avant, que ton âme vive ! Alors il nous arrive de réaliser que nous sommes créés pour avancer vers un infini, un absolu. Et peut survenir cette découverte : c'est parfois dans des situations exigeantes que l'être humain devient pleinement soi-même.

Soutenus les uns par les autres, ne nous laissant pas arrêter par les obstacles, et sachant retrouver le courage d'aller de l'avant, nous saisissons qu'il y a une joie du cœur, et même un bonheur, pour qui répond à l'appel de Dieu. Oui, Dieu nous veut heureux. Et surgit l'inespéré. Les longues nuits à peine éclairées sont franchies. Même suivre parfois des chemins d'obscurité, loin de nous affaiblir, peut nous construire intérieurement. Ce qui nous parle, c'est d'aller de découverte en découverte. Accueillir le jour qui vient comme un aujourd'hui de Dieu. Chercher en tout la paix du cœur. Et la vie devient belle... et la vie sera belle.

Frère Roger de Taizé (†2005)